

■ À l'occasion de la venue de Picasso à Montréal, quelques galeries sont allées chercher dans leurs réserves ou dans celles des New-Yorkais, ou encore chez des collectionneurs, des



Serge Lemoyne

LA PRESSE

22 juin 1985

Les galeries célèbrent PICASSO

Picasso, à vendre. C'est le cas de Waddington et Gorce qui a rassemblé dix-huit pièces, pas mal pour une galerie montréalaise, parmi lesquelles sept lithographies de la fameuse suite Voltaire, une huile, *Tête de musquetaire*, du genre de celles que l'on peut voir au Musée des beaux-arts, des pastels, dessins et gouaches ainsi qu'une sculpture.

Sous le thème *Picasso et le primitivisme*, la galerie Esperanza

a regroupé des céramiques de Picasso ainsi que des oeuvres sur papier du célèbre artiste entourées de masques rituels et de statuettes africaines, en collaboration avec la galerie Lippel. Esther Dagan pour sa part, spécialiste en art africain, connaissant fort bien par ailleurs certains thèmes chers à Picasso, a réuni dans sa galerie Amrad 23 statuettes en bois et en bronze représentant des couples et provenant de différentes communautés africaines.

Chez Claude Lafitte, autour de deux toiles de Picasso remontant à 1929 et à 1932, on a accroché des oeuvres d'autres peintres célèbres comme Chagall, Derain, Miro, Vlaminck et Renoir aux côtés de nos célèbres Canadiens que sont Pellan et Borduas, Riopelle et Lemieux, Kreighoff et d'autres. Quant à Elca Londo, elle a réuni tout ce qu'elle a pu trouver de dessins de Picasso et de ses contemporains.

Viva Picassol

Mais l'exposition qui me tient le plus à coeur, parce qu'elle ressemble à un témoignage des artistes montréalais à l'égard de

Picasso, à un poème collectif à la fois tendre et humoristique, est celle que présente la galerie Treize, rue Saint-Denis. *Picasso vu par...45 artistes* qui appartiennent à trois générations, je dirais, et dont la plupart ont une solide réputation.

Chacun y va d'une oeuvre inspirée par Picasso, empruntant parfois son style, jouant sur un de



JOCELYNE
LEPAGE

ses thèmes ou le situant dans le contexte de 1985 avec un esprit critique. Ceux qui connaissent déjà les artistes auront plaisir à les reconnaître dans leur devoir picassien. Il y a la guitare, le regard et le profil de Picasso, le taureau tel quel ou en siège et guidon de bicyclette. Il y a le rose et le bleu, les constructions cubistes, les femmes, la signature célèbre.

Voici quelques exemples pour vous donner une idée. Sur un fond noir, l'immense signature blanche de Picasso derrière laquelle coulent les couleurs de Serge Lemoyne, comme s'il voulait la déloger. Ailleurs, un dessin de guitare d'où sortent quelques cordes se prolonge en un manche réel, badigeonné de peinture. Cachée derrière le manche, sur une petite tablette, une figurine de Mickey Mouse, béret sur la tête et palette en main, signe Picasso sur le mur; une oeuvre de Serge Tousignant. Amusant ce lien entre Disneyland et Picasso d'autant plus que dans une photo présentée dans une autre salle, c'est le lien entre McDonald's et Picasso que fait Tousignant.

Richard Max Tremblay, pour sa part, joue à l'anthropologue. Sous le titre *Modernism 23th Century*, une fausse vieille photo d'explorateur est placée entre une oeuvre attribuée à Picasso (le taureau siège de bicyclette et guidon) et une oeuvre dite primitive. Mais tout le plaisir de cette oeuvre est dans le texte qui l'accompagne et qu'il faut lire absolument.

Il y a aussi la guitare construc-

tiviste de Gheerbrant, celle sur toile rigide boursouflée de Pierre Ayot, le taureau au sexe en pinceau de Stewart, le crâne en boîte, aux cornes en plasticine de Peter Gnass, etc. Mais ne manquez pas le gag signé 13 avant d'entrer dans la galerie. Et regardez bien le prix des oeuvres, c'est une prouesse. Pas étonnant que tout ou presque soit déjà vendu.

PICASSO VU PAR..., à la galerie Treize, 3772, rue Saint-Denis, jusqu'au 7 juillet.

PABLO PICASSO, 1881-1973, chez Waddington et Gorce, 1504 ouest, rue Sherbrooke, jusqu'au 25 juin.

PICASSO ET LE PRIMITIVISME, à la galerie Esperanza, 2144, rue MacKay, jusqu'au 31 août.

LE COUPLE DANS LA SCULPTURE AFRICAINE, à la galerie Amrad, 1522 ouest, rue Sherbrooke, jusqu'au 31 août.

HOMMAGE À PICASSO, à la galerie Claude Lafitte, 1446 ouest, rue Sherbrooke, jusqu'au 15 septembre.

DESSINS DE PICASSO ET DE SES CONTEMPORAINS à la galerie Elca London, 1616 ouest, rue Sherbrooke, jusqu'au 1er novembre.